

Les itinéraires de Marcelin Pleynet



La revue Faire part organise des rencontres autour du numéro "Itinéraires de Marcelin Pleynet" les 11 et 12 janvier au Théâtre de Privas. L'auteur sera présent ainsi que les collaborateurs à la revue David Grinberg, Thibaud Coste, Michel Crépu, Andrea Schellino, Laurent Zimmermann, Christian Arthaud et Alain Coste. Du 11 janvier au 2 février, la galerie du Théâtre accueillera les oeuvres de tous les artistes plasticiens ayant participé au dossier. Entrée libre du mercredi au samedi de 15 heures à 18 heures et les soirs de spectacles. Tél. 04 75 64 62 00.

L'exposition sur les ponts "Franchir l'espace et le temps, les ponts d'Ardèche" est encore visible jusqu'au 30 mars aux Archives départementales, place André-Malraux, du lundi au vendredi de 8h15 à 12 heures et de 13h15 à 17h30 (17 heures le vendredi). Entrée libre. De son côté, la MJC Couleur propose "Jeunes premiers II", le second volet de l'exposition entamée à l'automne. Tél. 04 75 64 35 89.

Le Dauphiné libéré, 5 janvier 2013.

Un poète inclassable



Marcelin Pleynet, hôte de la Villa Médicis en 2006.

“Rimbaud n’était pas assimilable. Pleynet ne le sera pas plus.” Voilà ce qu’un critique déclarait à propos de l’invité de la Revue “Faire-Part” et du théâtre où se tiendra, samedi, le désormais traditionnel colloque.

La revue poétique vient de consacrer son numéro annuel à l’itinéraire de Marcelin Pleynet lequel se trouvera donc en fin de semaine au coeur d’un double événement. L’oeuvre de cet écrivain inclassable refusant tout engagement donne lieu à une exposition dans la galerie du théâtre où ses écrits se trouveront entourés des oeuvres des plasticiens qui l’ont accompagné. Le vernissage, prévu pour ce vendredi 11 janvier, à 18 heures, sera suivi de la projection du film biographique “Vita Nova” et d’une discussion en présence du poète. Le lendemain, samedi 12 janvier de 9 heures à 18 heures se déroulera le colloque animé par Alain Chanéac, Alain Coste et Christian Arthaud de la revue “Faire-Part”. Romancier, essayiste et critique d’art Cela permettra de revenir sur l’oeuvre intrigante et foisonnante de Marcelin Pleynet, lequel s’était fait connaître en 1962 par un recueil, « Provisoires amants des nègres » dont le titre ne devait « choquer que les imbéciles ». Cet écrivain né à Lyon en 1933 a publié notamment publié « Traité sur l’enseignement de la poésie », un essai sur l’art moderne, qui devait lui ouvrir les portes de l’École normale des Beaux-arts et lui confier la chaire d’esthétique.

Marcelin Pleynet est aussi l’auteur de plusieurs romans dont un biographique, Au cours du colloque de samedi, il sera certainement question de Rimbaud, Lautréamont, Giotto, Matisse et Cézanne... mais surtout de l’oeuvre d’un poète dont l’écriture a pu être qualifiée de « plurielle » et polyphonique ». Marcelin Pleynet qui écrivait dans “Prise d’otage” en 1986 : « Être aujourd’hui, comme hier, présent caché, fuyant, entouré, isolé et seul dans la jouissance de ce vide papier. »

L’exposition ouverte jusqu’au 9 février les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 15 heures à 18 heures dans la galerie du théâtre.

Marcelin Pleynet est à l'honneur ce week-end

Une exposition avant le colloque



En plein préparatifs d'exposition, Alain Coste fait une halte auprès des "Salins de Giraud" grâce au peintre Vincent Bioulès.

Sous forme de colloque, le rendez-vous annuel de la revue "Faire part" s'illustre toujours d'une exposition autour de l'écrivain invité. Ainsi, au nom des multiples "correspondances" entre l'écriture et les arts plastiques, les oeuvres d'une dizaine d'artistes contemporains sont à découvrir dans la galerie du théâtre. Il s'agit de peintres et autres plasticiens ayant croisé Marcelin Pleynet, poète, romancier mais aussi critique d'art, dans un itinéraire passant aussi bien par les universités américaines que par l'école nationale des beaux-arts.

À partir du vernissage ce vendredi 11 janvier à 18h30 et jusqu'au samedi 9 février, les visiteurs pourront ainsi découvrir des oeuvres de facture classique comme "Le sommeil d'Antiope" réalisé par Pierre Nivollet, lequel a également dessiné la couverture de la revue "Faire part", figurative telle l'impressionnante toile "Les grands salins" de Vincent Bioulès, symbolique à l'image des "Rêves de soldat" de Pierre Buraglio ou figurative avec l'harmonie répétitive du motif choisi par Claude Viallat.

"Comme la poésie, la peinture"

Bien d'autres créations, parfois tout spécialement réalisées pour la revue poétique animée par Alain Chanéac, Alain Coste et Christian Arthaud, sont accrochées aux cimaises de la galerie. Le coeur de l'exposition n'en demeure pas moins Marcelin Pleynet dont le dernier ouvrage s'intitule très opportunément "Comme la poésie, la peinture".

Le vernissage de vendredi permettra au public de découvrir ce poète à visages multiples à travers un film biographique, "Vita Nova" de Florence D. Lambert. Dès 14h, le public, étudiants ou autres, pourra rencontrer Marcelin Pleynet au cours d'une visite guidée de l'exposition. L'invité de "Faire part" sera bien entendu au centre du colloque de samedi lequel s'achèvera avec une lecture de poèmes par leur auteur en personne.

« La poésie, ça peut se faire ici ! »



Alain Coste veut faire comprendre à tous que les textes de Marcelin Pleyne sont accessibles.

Après la rencontre avec l'auteur et le vernissage, organisés hier, un colloque sur le poète Marcelin Pleyne a lieu ce samedi, à partir de 9 heures, au théâtre. Alain Coste, coanimateur de la revue "Faire Part", est un des initiateurs de ces journées.

Comment se porte la poésie par temps de crise ?

« Je donnerai une double réponse, littéraire et économique. La poésie ignore la crise ; par contre ce sont les moyens de diffusion qui connaissent la crise. Ce que l'on peut prévoir, c'est qu'à un moment la poésie interviendra dans la crise. »

Quelle est la situation de la revue "Faire part" dans ce contexte ?

« Notre revue continue à vivre. Au niveau de la critique, nous sommes reconnus. Les auteurs n'hésitent pas pour venir à Privas. Nous tirons à 500 exemplaires et sur un plan économique nous aimerions vendre plus. Par bonheur, on ne nous laisse pas seuls. Nous sommes aidés par le Département et la Région. C'est là un véritable soutien culturel. »

Un colloque poétique tel celui de samedi n'est-il pas réservé à des initiés ?

« L'intérêt est de faire venir des gens d'une certaine tenue. Dans notre colloque, il y a une approche critique, mais aussi une approche sensible. Notre but, c'est de montrer que, comme pour Jacques Dupin, « cet auteur n'est pas si difficile que ça ». Nous avons prévenu Marcelin Pleyne qu'il ne s'adresserait pas aux lecteurs de sa revue "L'Infini". C'est chaque fois un pari. Vous savez, si je n'avais pas rencontré Vincensini à Privas quand j'étais jeune, je n'en serais pas là. La poésie, ça peut se faire ici. »

Quand Marcelin Pleynet parle peinture



Marcelin Pleynet accueilli par Alain Coste et Dominique Lardenois

En avant-première du colloque et à quelques heures du vernissage de l'exposition jalonnant ses "Itinéraires" de Marcelin Pleynet, poète et critique d'art, celui-ci a discuté, vendredi après-midi, avec le public dans la galerie du théâtre. Accueilli par Alain Coste de la revue "Faire Part" (lire son interview en page suivante), l'artiste est intervenu auprès d'étudiants et d'amateurs d'art pour rappeler que « les meilleurs textes sur l'art sont ceux des écrivains ». Un sujet qu'il aura le temps de développer ce samedi, dans la galerie du théâtre, au cours d'un colloque.

Le 12/01/2013

EXPOSITION

En suivant les “itinéraires” de Marcelin Pleynet



L'itinéraire de Marcelin Pleynet passait par Privas et “Les grands salins” de Vincent Bioulès.

Juste retour des choses, voilà le poète critique d'art au coeur d'une galerie qui le remet en “correspondance” avec une dizaine d'artistes ayant croisé sa longue route. L'exposition “Itinéraires” autour des écrits de Marcelin Pleynet s'attardera dans la galerie du théâtre bien au-delà du colloque de la revue Faire Part de ce week-end.

Le portrait d'un poète...

Son vernissage, en présence de l'écrivain, a permis de découvrir toute une génération de plasticiens tournés vers la théorie esthétique des “support-surfaces” à l'image de Vincent Bioulès qui, même lorsqu'il donne dans le figuratif pour “Les grands salins”, semble développer des rubans de couleurs. Il faut aussi compter avec Claude Vialla qui, pas à pas, donne dans la répétition d'une forme simple et dont le jeu décoratif apparaît comme sans limite car supporté par une toile libre. Toutefois, l'exposition Pleynet c'est aussi le portrait du poète par Ernest Pignon tel qu'il apparaît dans le dernier numéro de la revue Faire Part. C'est encore le tableau de facture classique signé Pierre Nivollet évoquant le “Sommeil d'Anthiope” ou les troublantes compositions abstraites de Dominique Thiolat. C'est aussi la contemplation, sous vitrine, de quelques livres d'art voisinant avec les multiples ouvrages de “Provisoire amant des nègres”, inspiré par Rimbaud, à “Comme la poésie, la peinture” en passant par les romans dont “Prises d'otage” qui jalonnent les “itinéraires” sinueux de Marcelin Pleynet. Les amateurs d'ars (et de poésie) ont encore une quinzaine de jours pour découvrir cette exceptionnelle exposition.

Exposition de peintures et dessins de Vincent Bouliès, Pierre Buraglio, Pierre Nivollet, Claire Pichaud, Ernest Pignon-Ernest, Judit Reigl, Christian Sorg, Dominique Thiolat, Claude Vialla. Du mercredi au samedi, de 9 heures à 17 heures jusqu'au 2 février. Entrée libre.

Revue : “Itinéraires de Marcelin Pleynet”, Faire Part. Contacts : Alain Chanéac : 04 75 29 41 36 www.revue-faire-part.fr

par G.J. le 14/01/2013

“Vita Nova”, un film sur le poète Pleynet



Le colloque autour de Marcelin Pleynet, organisé samedi, a permis de parcourir ses “itinéraires” non seulement à travers la littérature et les arts plastiques mais aussi par le petit écran. Davind Grinberg a présenté le film, “Vita Nova”, dont il a assuré les prises de vue. Il est projeté en continu au coeur de l’exposition du mercredi au samedi dans la galerie du théâtre. “Vita Nova” suit le poète dans ses lieux de prédilection: Paris, Rome et surtout Venise. C’est une façon très imagée de célébrer la « correspondance entre les arts » tout en suivant, pas à pas, un écrivain.

Le 15/01/2013.

ledauphine.com